

## Contribution de TLF Aquitaine

Le projet de construction d'un terminal méthanier au Verdon constitue une opportunité essentielle pour l'avenir de l'économie régionale, notamment par son incidence positive sur l'activité et l'emploi industriels, et la dynamisation du port de Bordeaux au bénéfice des chargeurs et consommateurs du grand Sud-Ouest.

L'indépendance énergétique de la France et de l'économie régionale constitue un facteur clé pour l'avenir des activités et de l'emploi.

Ce projet se place dans la perspective de l'extinction prochaine de la production de gaz sur le site de Lacq. Il est capital pour plus de 500 entreprises de notre région utilisant cette source d'énergie, en particulier pour la chimie, la chimie fine, l'industrie du bois, de la pâte à papier et du papier très sensibles à leurs coûts d'approvisionnement.

Il concerne directement la dynamisation du port de Bordeaux ainsi que le développement de son activité en engendrant deux à quatre millions de tonnes de fret supplémentaire et un accroissement minimal immédiat de 25 % du trafic.

Cette incidence est essentielle pour le port de Bordeaux et l'ensemble de ses acteurs : tous les grands ports européens disposent aujourd'hui d'une raffinerie ou d'un terminal gazier, et cette réalisation pourra améliorer son positionnement vis-à-vis des ports de concurrents et voisins de Nantes et de Bilbao, au bénéfice des industriels, chargeurs et consommateurs du grand Sud-Ouest.

Depuis une trentaine d'années, la désindustrialisation de l'Aquitaine a été massive et a fortement impacté le trafic portuaire bordelais. Avec la disparition de pans entiers de notre paysage économique (raffineries de pétrole, aciéries de Fumel et de Decazeville, activité de déroulage de bois, fabrication d'engrais, raffinerie de sucre, importation de tabac, sècherie de morues...). Au total, ce sont quelque 7 millions de tonnes qui manquent à l'appel pour l'activité des opérateurs portuaires, mais aussi pour l'emploi dans notre région.

## PHOTO

Photo : M. Le Collen/PAB

Depuis les implantations chimiques à Ambès et Ambarès, il y a dix ans, seul l'investissement de Lafarge Ciments début 2007 a marqué l'activité industrielle sur l'estuaire. Autant dire que la réussite du projet Pegaz viendrait conforter l'image internationale de la région et de sa capitale. A contrario, un échec aurait des retombées tout aussi négatives en termes d'image. Quel industriel souhaitera y développer un quelconque projet connaissant l'accueil que pourrait lui être réservé localement !

L'augmentation du trafic du port devrait ainsi pouvoir induire un accroissement de sa capacité d'investissement et de nouvelles perspectives logistiques au bénéfice de l'ensemble de l'économie régionale.

Au-delà de ces considérations stratégiques, la relance de l'un des ports d'intérêt national majeur en eaux profondes de l'Atlantique ouvrira des perspectives accrues en termes d'activités et de ressources économiques nouvelles.

Dès à présent, l'annonce d'une importante implantation logistique sur la zone industrialoportuaire du Verdon démontre qu'un terminal méthanier est pleinement compatible avec d'autres activités, au regard des synergies naturelles existant entre ces investissements. Si le Port autonome de Bordeaux a déjà affirmé qu'il n'y aurait pas sur le site de projets industriel chimique en complément, par contre, comme l'a fait observer le BRA, Agence de développement économique de la Gironde, des activités logistiques utilisant les frigorifiques du terminal méthanier pourraient fort bien être développées pour valoriser des productions locales, notamment dans le domaine des productions agroalimentaires et aquacoles du Médoc.

L'activité touristique du Médoc pour sa part ne peut elle-même que bénéficier de ces développements.

En matière d'emploi, au moment où la démographie des compétences industrielles en Aquitaine est menacée par la courbe des âges, la perspective de développer des compétences et des formations dans les domaines induits de cette réalisation constitue une véritable opportunité pour la pérennité des compétences industrielles, gage du développement des fonctions logistiques en Aquitaine.

Les transporteurs, logisticiens, et commissionnaires de transport du Sud-Ouest réunis au sein de TLF Aquitaine affirment l'importance de la réalisation du projet de construction d'un terminal méthanier au Verdon pour l'ensemble de l'économie régionale et soutiennent le projet d'implantation de 4Gas au Verdon.

T L F (Fédération des Entreprises de Transport et Logistique de France) est la Fédération représentative de l'ensemble des métiers composant la chaîne du transport multimodal.

TLF réunit 10 000 entreprises de toutes tailles et compte ainsi parmi ses adhérents les 50 principales entreprises du secteur, mais aussi beaucoup de petites et moyennes entreprises qui partagent une vision dynamique du marché ; ce sont 5 500 adhérents directs employant 300 000 salariés et 4 500 adhérents indirects au travers des syndicats affiliés.

Système nerveux de l'économie française, la logistique est un secteur essentiel, qui joue un rôle de stabilisateur social et d'accélérateur économique.

Le secteur Transport Logistique contribue à 10 % du PIB européen et représente 10 millions d'emplois.

La réussite économique et l'attractivité du site France ne se feront pas sans une politique logistique ambitieuse.

